



Une seconde vie en chambres d'hôtes

À 50 ans, Francis Henrion a tourné le dos aux grands hôtels qu'il dirigeait. À La Motte, il s'est trouvé un nouvel équilibre dans la gestion de gîtes et chambre d'hôtes au cadre enchanteur

Changer de vie du jour au lendemain, de région voire de pays, se lancer dans un nouveau métier ou une nouvelle aventure. Beaucoup en ont rêvé, certains l'ont fait. Il y a dix-huit mois, Francis Henrion a repris à La Motte « Le Mas du Péré », un ensemble imposant (500 m²) et enchanteur de quatre gîtes et trois chambres d'hôtes.

Un tournant, sans être un virage en épingle pour ce cinquantenaire qui a travaillé dans le tourisme depuis l'âge de 16 ans. Il a notamment travaillé dans l'hôtellerie pour plusieurs grands groupes, a été propriétaire de deux établissements et en dirigeait trois.

Mas provençal en pierres

« Cela commençait à me fatiguer un peu. J'avais envie de faire autre chose et à la suite d'événements familiaux, j'ai décidé de tourner la page, j'ai tout vendu et je suis venu m'installer ici. »

Connaissant la région où il a des attaches et venait passer presque toutes ses vacances, il quitte le nord de la France et jette son dévolu sur cette propriété, un mas en pierres que l'on croirait bien antérieur à sa construction en 1960 (la partie gîte a, elle, été ajoutée en 1998) qui domine le village avec une perspective ouverte sur le rocher de Roquebrune.

« Je trouve que La Motte est idéalement située. On est à 15 km de la mer, à une demi-



Au « Mas du Péré », Francis Henrion a retrouvé le plaisir du contact direct avec la clientèle. Et à 50 ans, découvert une nouvelle manière de travailler.

(Photos E.C.)

heure du Verdon, dans un village viticole connu et reconnu. Je me suis dit, c'est là que je veux être! Cela me permet de continuer à faire mon métier mais avec la richesse du contact et de la proximité avec le client. »

Après avoir entièrement refait la décoration et l'ameublement des chambres d'hôtes, il a ouvert son établissement à l'année et s'y consacre seul : « J'ai voulu

offrir aux gens un havre de paix et de confort. Toutes les essences provençales se retrouvent dans le jardin, chaque chambre dispose d'une terrasse ou d'un espace extérieur privatif, elles sont climatisées et ont chacune une ambiance différente. »

Baptisées de noms de pierres précieuses (Topaze, Améthyste, Pierre de lune, Jade, Ambre, Opale, Aigue marine...), elles en déclinent

la teinte principale. Dehors, un parking fermé est à la disposition du public, et au milieu des 5 000 m² de jardins trônent une vaste piscine bordée de transats et un jacuzzi.

Clientèle en grande partie étrangère

Autant dire que le cadre est assez idyllique, surtout vu de la véranda vitrée dans laquelle Francis Henrion

sert les petits-déjeuners de ses clients en chambres d'hôtes.

Une clientèle en grande partie étrangère : « Je reçois entre 65 et 70 % d'étrangers, beaucoup de Britanniques, d'Allemands, de gens de tout le Bénélux. C'est une typologie de clientèle qui correspond à un standing que je connais bien. En hôtellerie traditionnelle, on serait sur du 3, voire 4 étoiles. Les Fran-

çais viennent davantage pendant les vacances scolaires estivales

J'ai aussi pas mal de gens proches de la retraite qui viennent l'hiver voir leur famille et louent un appartement pour plusieurs semaines, ou un mois. »

Un travail à temps plein

Pour lui, pas vraiment le temps donc de musarder! « C'est une activité qui prend du temps. Surtout l'entretien du jardin où il y a pas mal de massifs. Ensuite, il faut s'occuper des gîtes, du ménage, du linge, des petits-déjeuners, de la piscine et de toute la partie administrative. C'est un métier à temps plein si on devait l'annualiser; entre le 1^{er} mai et le 30 octobre, c'est un travail de 12 jours par jour!

Mais ce qui m'intéressait, ce n'était pas de travailler moins ou de lever le pied, mais de travailler mieux. Et ici, je l'ai trouvé, je prends du plaisir dans ce que je fais, c'est enrichissant et j'espère continuer le plus longtemps possible. »

Un homme heureux? « On peut dire ça! »

EMERIC CHARPENTIER

Savoir +

Chambres d'hôtes entre 80 et 95 euros la nuit, petits-déjeuners compris (115 à 120 euros l'été). Gîtes entre 800 et 1500 euros par mois, en haute saison 1 000 euros la semaine. « Le Mas du Péré », 280 chemin du Péré, La Motte. Tél. : 04.94.47.00.16. Sur internet, lemasdupere.com ou fr.



Située sur les hauteurs de La Motte, la propriété s'étend sur 5 000 m².



Chaque chambre dispose d'une ambiance et de teintes différentes.